

le métro

502139

Réflexion
sur une fusillade

FEVRIER 1977 -- Edition de LILLE.

Une ville plus belle à visage humain



Les Villes connaissent des vies successives qui correspondent chacune à une image, un parfum, un rythme particuliers nous rappelant aujourd'hui aux souvenirs d'un temps perdu.

Pour rester vivante, les villes doivent connaître une existence multiple, être à la fois mémoire, réalité et rêve, mémoire du passé, réalité de l'immédiat, rêve d'avenir.

Lille possède cette triple dimension, elle est en vie, en mouvement permanent, tout en gardant précieusement le butin de l'histoire : nombreuses sont les traces de beauté, les marques de splendeur, les séquelles de misère, les signes de jeunesse et de dynamisme.

Superposition d'humeurs poétiques ou laborieuses, de rumeurs franches et chaleureuses, son paysage, loin d'être nonchalant, se modèle maintenant sur les exigences du présent et du futur.

A chaque carrefour, Lille, ni tout-à-fait flamande, ni tout-à-fait française, renaît sur cette façade restaurée, dans ce café animé, sur cette place fleurie ou ce chantier bruyant.

Tous les bruits se confondent, ceux de la rue, des carillons, de la fête ou du spectacle, des sirènes ou des oiseaux.

Tous les reliefs se rejoignent, clochers, tours, grues, beffrois.

La ville se métamorphose, par la restauration, la construction et pour Pierre MAUROY qui désire avant tout la rendre plus vraie, donc plus humaine. « Changer la ville, c'est lui donner ce visage humain qui la rendra plus belle ».

Après avoir été longtemps bafouée, Lille devient une cité à aimer et à regarder. On peut lire dans une revue parisienne : « Depuis le temps où l'on parlait d'elle comme de la ville de la pluie et de la sue, elle a bien changé. Ce n'est pas une quelconque grande ville en voie de modernisation car elle a parmi ses atouts son passé flamand, bourguignon, espagnol, puis français. A Lille, la rue fut longtemps un spectacle et la ville un décor ». Mais les Lillois ont-ils des regards pour ce décor ?

Page 5, une interview de M. Pierre Mauroy.

Pour la continuité et pour l'avenir,
Pierre MAUROY présente

la liste du nouveau contrat lillois

Page 12

Le logement

Devant les Lillois qu'il espère convaincre en cette période électorale, on comprend que M. SEGARD abandonne bien volontiers sa casquette de membre du Gouvernement.

N'est-il pas en effet co-responsable de la crise économique qui frappe de plein fouet notre pays et plus encore notre Région ? Du chômage qui s'abat notamment sur les jeunes ? De l'inflation qui, malgré la subtilité des hommes qu'au Pouvoir, atteindra cette année encore 10 % ?

En guise d'explication de ce qui serait son programme d'action municipal, le Secrétaire d'Etat se contente d'étaler en public ses fantasmes les plus délirants. Au nombre de ceux-ci, nous relevons sa déclaration à la presse régionale relative à la politique de l'Office H.L.M. de la Communauté Urbaine de LILLE que préside Pierre MAUROY. Celui-ci « ne ferait rien selon lui pour l'habitat ancien. Il aurait même glissé sur le terrain facile de tours et de blocs ! ».

En cette période où chacun se doit de dire la vérité, nous pensons que les véritables responsabilités doivent être mises à leur juste place.

En ce qui concerne la construction de logements neufs, une première observation s'impose.

La Droite au Pouvoir à LILLE a construit, de 1947 à 1955, 767 logements, soit 96 par an.

Depuis 1955, les Socialistes, à la tête de Municipalités successives, auront bâti 10.365 logements, soit une moyenne de 471 par an. Les hommes qui, aujourd'hui, se rangent aux côtés de leur Maire Pierre MAUROY, ont réalisé cinq fois plus que les amis de M. SEGARD. Au vu de ces chiffres, le commentaire ne s'impose pas.

Evoquons maintenant le problème fondamental de la réhabilitation du logement ancien. Il suffit de se reporter à la réponse publique du Directeur de l'Office H.L.M. de LILLE aux déclarations scandaleuses du Secrétaire d'Etat aux P.T.T. pour comprendre à quel point ce dernier manie avec beaucoup de facilité le ton de la calomnie.

L'Office, que préside le Député-Maire Socialiste de LILLE, a lancé l'une des deux premières opérations expérimentales de réhabilitation en France.

L'expérience du Boulevard de Belfort, par exemple, qui se réalise actuellement, a notamment obtenu une participation financière de l'Etat pour 35 %, la Ville de LILLE pour 15 %, l'Office H.L.M. pour 15 %, la

Caisse d'Allocations Familiales pour 5 %, le C.I.L. pour 5 % et la Caisse d'Epargne pour 25 %. Il s'agit pourtant là d'un début puisque l'organisme H.L.M. lillois a établi un programme pluriannuel de réhabilitation de nos immeubles anciens. C'est ainsi que dès à présent, le Conseil Général du Nord et de la Communauté Urbaine ont accepté de financer les travaux d'amélioration du Groupe « Marcel Bertrand ».

Nous sommes inquiets de l'attitude de cet irresponsable qui semble tout ignorer des grands projets de la Ville qui se réalisent parfois avec l'aide de l'Etat.

En la matière, il ne suffit plus que le Gouvernement, par des déclarations démentées :

— berce les Français d'illusions, en leur laissant croire que la nouvelle aide qui entre en vigueur les rendra propriétaires sans effort, alors qu'en réalité l'apport personnel reste fixé à 20 % du montant total de la construction,

— affirme que la politique du logement reste une préoccupation présente à l'esprit de chaque ministre au moment où M. FOURCADE annonce allègrement une baisse de 20 % dans la construction en 1977, ce qui va se traduire nécessairement par une baisse de l'activité du bâtiment et par voie de conséquence une croissance du chômage dans ce secteur très important de la vie économique.

— annonce qu'en ce qui concerne la réhabilitation du patrimoine ancien, l'Etat apportera sa pierre alors qu'il prévoit, dans le cadre du VIIème Plan, la rénovation de 2.300 logements dans le Nord. Pour répondre aux besoins réels, il en faudrait dix fois plus tant le patrimoine est dégradé et inadapté aux souhaits des gens.

Il faut que le chef de file de la Droite lilloise se fasse l'écho avec cependant un talent plus discutable de fausses nouvelles.

En réalité, nous devinons qu'il aura de la peine à nous faire découvrir toutes les facettes de sa mauvaise foi. A moins qu'il s'agisse d'incompétence ? Dans tous les cas, M. le Secrétaire d'Etat, vous devrez répondre à cette interrogation. Les Lillois doivent savoir.

Guy MERRHEIM
Conseiller Général
de Fives et Saint-Maurice

Le téléphone

La Municipalité de LILLE a été récemment tenue pour responsable par M. SEGARD de la mauvaise situation du téléphone à LILLE.

Selon lui, l'installation des cabines téléphoniques « ne serait pas facilitée par la Municipalité ».

Mis en cause le Maire de Lille a ouvert ses dossiers.

Depuis 1961, la Ville n'a cessé d'alerter l'Administration des P.T.T. sur la nécessité d'une vaste implantation de cabines téléphoniques à LILLE.

Pendant 10 ans, la Municipalité a envoyé lettre sur lettre aux P.T.T. pour cette installation de cabines. Ce courrier est resté sans réponse.

En 1968, à l'initiative de la Ville, un programme d'implantation de 16 cabines à pré-paiement, programme complété en 1971, était décidé.

En 1971, les P.T.T. prenaient la décision de passer une Convention nationale de 5 ans avec une Société privée, la Société DECAUX, pour la pose de 30 cabines.

Une clause de cette Convention allait alors bloquer la situation pendant 5 ans : aucune autre cabine téléphonique ne pouvait en effet être installée dans un rayon de 300 mètres autour des « panneaux abribus » DECAUX.

Il est à noter que suite à l'installation par la Société DECAUX des abribus-téléphone, il est apparu, très rapidement, que le fonctionnement des cabines n'était pas satisfaisant.

Des interventions nombreuses furent faites auprès de la Société DECAUX, mais sans effet, et surtout auprès des P.T.T. qui sont, par contrat, obligés d'assurer l'entretien et, détaillé important, astreints à dépanner les appareils dans un délai de 48 heures !

Pourtant, jamais nos cabines n'ont pu fonctionner dans des conditions normales.

Ainsi, le Service de la Circulation de la Ville a réalisé un certain nombre de contrôles révélant chaque année de nombreux appareils en panne.

Au dernier contrôle effectué le 18 Janvier 1977, 7 appareils fonctionnaient, 21 étaient en panne, 1 n'était pas installé.

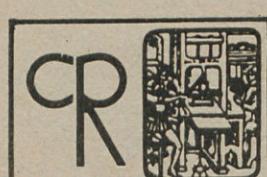
Au total, en Janvier, sur 54 appareils publics (cabines téléphoniques, postes muraux et abribus DECAUX) 14 seulement étaient en état de fonctionnement !

Enfin depuis quelques semaines, pour répondre aux légitimes besoins de la population en matière de téléphone, M. SEGARD se réfugie derrière le Beffroi de l'Hôtel de Ville pour cacher son incompétence au Secrétariat aux P.T.T.

Quant à la ville, elle a sollicité une réunion de travail avec les représentants de l'Administration des P.T.T. Cette réunion qui s'est tenue le 31 Janvier a permis aux élus de proposer l'installation de 29 nouveaux téléphones publics complétant les projets de l'Administration, du C.I.L. et des H.L.M.

Que tous les quartiers qui ont besoin de nouvelles cabines n'hésitent pas à écrire à la Mairie qui transmettra !!

L'impression de 5000 à 500.000 exemplaires - L'impression



Chez votre imprimeur

CROUAN & ROQUES

86 rue de Paris
tel: 57.34.06 - 54.10.18

DU COEUR de LILLE DU COEUR de LILLE DU COEUR de

Réflexion sur une fusillade

LA VENGEANCE D'UN TRUAND

Le sordide règlement de compte qui a eu lieu vendredi soir à Lille entre des colleurs d'affiches de Norbert Segard, a fait deux victimes assez grièvement blessées.

Le Maire de Lille, Pierre Mauroy, prévenu à l'issue d'une séance du Conseil Municipal, s'est rendu immédiatement sur les lieux pour s'informer personnellement de l'état des blessés et des circonstances dans lesquelles s'était déroulée la fusillade.

Le responsable, un certain Daniel Warocquier, bien connu des services de police, était déjà retrouvé. Mercenaire de la politique, il était payé depuis 20 ans par la droite dont il a animé toutes les campagnes d'affichage électoral, et venait d'être éliminé, en raison de son comportement, par ceux avec qui il « travaillait » encore la veille. Il ne l'a pas admis et il a voulu se venger en menant une expédition punitive contre ceux qui l'avaient remplacé.

UN FAIT DIVERS LAMENTABLE QUI A UNE SIGNIFICATION POLITIQUE

S'il est vrai qu'il s'agit d'un acte de vengeance personnelle que personne n'a télécommandé, la fusillade

de vendredi soir invite néanmoins à la réflexion.

La première question qui vient à l'esprit concerne les mœurs politiques du pouvoir actuel. Venant juste après l'affaire de Broglie qui a mis en lumière la collusion entre certains hommes politiques de droite et la pègre, ce règlement de compte met en évidence le fait que M. Segard, membre du Gouvernement, s'entoure d'hommes de main issus du milieu qu'il paie pour pallier son absence de militants.

La deuxième réflexion concerne la violence, et il est hypocrite de la part du Secrétaire d'Etat — candidat — de feindre le regret devant cette violence alors, comme le rappelait P. Mauroy en ouvrant la séance du Conseil Municipal samedi matin, que c'est N. Segard lui-même qui « a créé un climat d'outrance à Lille depuis plusieurs semaines », alors qu'il pratique la violence verbale, alors que c'est lui « qui livre la ville chaque soir à des mercenaires » qu'il a recrutés et qui, maintenant, essaient de s'entretuer.

S'il avait vraiment l'intention de faire cesser ces pratiques, le Secrétaire d'Etat, au lieu de déclarations — confondant d'ailleurs de façon inadmissible mercenaires et militants — aurait dû cesser immédiatement l'affichage sauvage (conformément d'ailleurs à la Loi). Or, dès la nuit suivante, il a fait à nouveau

couvrir les murs de Lille d'affiches où le racisme politique le dispute au culte de la personnalité.

L'EXPRESSION POLITIQUE DANS UNE DEMOCRATIE

On ne peut que déplorer, avec le Maire de Lille, les procédés utilisés par M. Ségard : l'hypocrisie, le double langage, l'amalgame, au niveau du discours, et le recours à des mercenaires, qui usent de la matraque et de la menace de mort, et qui obéissent sans sourciller à certains réflexes : l'anti-communisme, la haine de tout ce qui s'apparente à la gauche, et l'appât du gain. Cette main-d'œuvre très spécialisée, à même d'exécuter des coups de main et de provoquer d'opportunes bagarres, se recrute chez les aventuriers, agressifs et musclés, les extrémistes de droite et même chez les anciens détenus de droit commun, hommes de SAC et de corde qui ne reculent devant rien.

Il est temps de dénoncer ces méthodes. C'est la conception même d'une campagne électorale, et du débat politique, qui est en cause : pour les uns, des insinuations affichées par des mercenaires armés et payés ; pour les autres, des idées défendues par des militants qui paient leur cotisation.

Denise CACHEUX

« Le nouveau siècle »

— 9 Février 1977 : Selon Norbert SEGARD, secrétaire d'Etat aux P.T.T., le trou du « Diplodocus » devrait rester en l'état... C'est une solution de facilité. La municipalité préfère y réaliser :

— 159 logements sociaux

— 1 salle publique de 2500 places, avec salles de réunion et salle de répétition pour l'Orchestre Régional

— 740 places de parking public - condition essentielle pour un secteur piétonnier

— 2 étages de commerce

— 3000 m² de bureaux



les mariées de lor'ant

174 rue Gambetta
LILLE T:57.32.04

RAYON GRANDES TAILLES

TOUS CONTRATS D'EXPLOITATION DE CHAUFFAGE

- forfaits
- vente de chaleur au compteur
- financement d'installations
- entretien des chaufferies

soleco S.A.

BP

EXPLOITATION DE CHAUFFAGE
142, rue du Gal de Gaulle
59139 WATTIGNIES
Tél. 95.05.35

industriels
commerçants
particuliers

POUR ENLEVER ET ÉVACUER TOUT CE QUI VOUS ENCOMBRE ET VOUS ÉMBARRASSE

SPECIALISTE DE LA COLLECTE HERMETIQUE DES ORDURES MÉNAGÈRES

62, rue de la Justice LILLE
Téléc. Truille 12913
Tél. (20) 54 26 94
(20) 57 26 42

qualité de la ville = qualité de la vie

Ecologie, cadre de vie, environnement, pollution, nuisances... Autant de thèmes qui reviennent périodiquement dans les discours des hommes politiques, à la télévision, à la radio, sous la plume des journalistes...

Ces préoccupations écologiques sont relativement récentes. Après une période où le progrès était perçu comme un phénomène quantitatif, on pense davantage en terme de QUALITE DE LA VIE.

L'apparition des notions d'environnement et de cadre de vie est liée aux changements économiques qui ont engendré une différenciation des besoins quotidiens.

De plus en plus, une demande apparaît concernant l'amélioration du cadre de vie. Des associations se créent pour protester contre la pollution et les nuisances diverses, particulièrement dans les villes où les méfaits d'une industrialisation hâtive sont perceptibles dans la vie de tous les jours.

Lille, marquée par l'effort industriel des dernières décennies, porte aujourd'hui encore les traces de cette époque : entrepôts et usines construits par dizaine, logements édifiés à la hâte...

Les efforts des premières mairies socialistes portèrent essentiellement sur l'égalité des droits, sur une amélioration du sort des classes laborieuses... Il fallait parer au plus urgent, mais déjà, à travers les différentes mesures prises au début de ce siècle, traduisait le souci d'un mieux vivre de tous les Lillois, souci se concrétisant par l'aménagement de terrains de sports, d'espaces verts, par l'amélioration des conditions d'hygiène (transformation du réseau des égouts, de la voirie...). Depuis, cet effort s'est poursuivi et intensifié.

Lille, première ville de France à avoir connu une urbanisation industrielle intense, se trouve également la première à avoir entrepris une politique d'environnement et du cadre de vie.

Les grandes étapes de cette politique ont été — entre autres décisions prises par la municipalité — l'application du P.O.S. (Plan d'Occupation des Sols), l'agrandissement du territoire par l'association avec Hellemmes, la décentralisation des mairies annexes, toutes mesures prises en concertation avec la population.

Une nouvelle étape va être aujourd'hui franchie grâce à l'élaboration d'un « plan vert », vaste projet écologique dont on peut déjà voir les effets dans les réalisations terminées, ou en cours.

Il était normal que la commune, instance démocratique la plus proche du citoyen, soit concernée au premier plan de l'écologie. Les différentes mesures prises par la municipalité ont pour cibles trois secteurs primordiaux :

- la lutte contre la nuisances
- des actions de prévention et d'éducation
- l'amélioration du paysage urbain.

Un premier projet concerne la création d'une commission de concertation de l'écologie, où les Lillois pourront apprendre à découvrir et transformer les rapports entre les hommes et leur environnement. Cette commission rassemblera des membres du Conseil Municipal, des représentants du Ministère de la qualité de la vie, des Instituts spécialisés dans l'étude des pollutions et de l'environnement, des membres de l'Education Nationale, des associations

de défense du cadre de vie, et des associations de consommateurs.

Une maison de l'écologie sera mise à sa disposition par la municipalité, où viendront s'installer une bibliothèque spécialisée ainsi qu'une diathèque.

S'y tiendront également des permanences publiques de présentation sanitaire, de consultations juridiques et techniques.

UN « PLAN VERT »

Parallèlement à ce projet, s'est constitué un vaste « Plan vert », concernant l'ensemble des quartiers Lillois. Ce plan débutera par la plantation d'arbres sur tous les axes de circulation possédant des trottoirs suffisamment larges.

— Un vaste plan d'aménagement des



Après une étude des services techniques de la mairie, on a calculé que pouvaient être plantés 7.000 arbres sur 23 kilomètres d'axes.

— L'amélioration de l'esthétique de nos rues passe également par une utilisation fonctionnelle des espaces libres existants : soit des trottoirs très larges, permettant l'implantation de petites zones de repos, accompagnées de bancs plantés et de bancs publics, soit des placettes qui servent généralement de parkings sauvages et qui pourront être aussi plantées.

— A côté de ces points verts à créer, il existe déjà à Lille de nombreux squares et jardins publics assez anciens. Il s'agit de les rénover et de les améliorer en remplaçant les plantations et les clôtures endommagées, en effectuant de nouvelles plantations. Cet effort portera sur 7 squares répartis dans la ville.

abords de la Citadelle prévoit le passage souterrain du périphérique, dont toute la partie longeant la Deûle sera enterrée afin de préserver une zone de silence en lisère du principal « poumon vert de la ville » et pour sauvegarder tout le potentiel de détente que constitue le secteur remarquablement boisé.



A l'ouest de la Citadelle, un large plan d'eau sera aménagé, relié au complexe Marx Dormoy et sur lequel sera créé un centre nautique. Autour de ce plan d'eau prendront place une plage artificielle, un solarium, des terrains de jeux.

A l'est de la Citadelle, et aux abords de l'ancienne Deûle, s'effectuera l'aménagement du Mail planté de l'Esplanade. Des allées de promenade seront créées, tandis que l'on aménagera les berges, et que des aires de jeux seront implantées. Le lit de l'ancienne Deûle pourra être utilisé pour la pêche et le canotage. Ce « Plan vert » prévoit également la construction d'une cascade à l'écluse du pont de la Citadelle, l'implantation d'un parking au Champ de Mars, sur deux niveaux souterrains, la reconstruction du Pont Napoléon, et l'implantation d'un café-restaurant, salon de thé, face au plan d'eau.

AMENAGEMENT DES JARDINS DU LOISIR

Déjà, la municipalité a créé deux « coulées vertes » à travers Lille : celle du jardin des loisirs des Dondaines et celle de la Briqueterie. Le jardin des Dondaines connaît un vif succès par son terrain d'aventure auquel vont venir bientôt, s'ajouter divers équipements tels un théâtre couvert, une ferme modèle, un restaurant, une fête foraine, une salle de jeux.

Les Lillois pourront y jouer aux boules, s'exercer au mini-golf, se promener autour de la cascade, de la rivière et du lac. Les enfants donneront libre cours à leur exubérance sur la piste de patins à roulettes, dans le parcours d'obstacles et dans la mer de sable...

Le jardin du Sud, quant à lui, situé dans un quartier très urbanisé, comportera — entre autres équipements — des salles de sports, une piste de patins à roulettes, un amphithéâtre de verdure, de jeux de boules, un jardin d'aventure, un mini golf...

Ainsi, les Lillois trouveront sur place des lieux de détente où ils pourront passer leurs heures de loisir, et des structures susceptibles d'accueillir leurs enfants en toute sécurité.

Le sport est très certainement un des éléments constitutifs de la qualité de la vie. Créer dans les quartiers des équipements où chacun peut pratiquer le sport de son choix, tel est le désir du conseil municipal. Parallèlement aux équipements prestigieux, tels la piscine Olympique Marx Dormoy, où le stade Grimonprez, que se devait de posséder une capitale régionale, la municipalité s'est efforcée de multiplier les équipements de quartier plus modestes comme la piscine de Fives ou les terrains de sport dispersés à travers la ville.

Au complexe sportif Marx Dormoy viendra s'intégrer une patinoire olympique qui faisait défaut jusqu'ici, la seule patinoire existante à Lille étant trop exiguë pour accueillir les nombreux adeptes de ce sport.

Dans le cadre des petits équipements, une autre patinoire, de dimension plus modeste sera édifiée près d'une piscine dans le secteur de la Briqueterie.

On trouvera, Faubourg de Béthune, une aire de lancer pour les amateurs de javelot, disque et marteau ; le stade de l'Arbrisseau rénové offrira aux sportifs son terrain stabilisé, une salle de sport une piste et un espace de gazon.

Voici donc quelques-uns des projets de la municipalité lilloise pour les années à venir. Déjà plusieurs de ces réalisations sont en cours, tel l'aménagement du jardin des Dondaines ou celui de la Briqueterie. Lille change, Lille bouge, et chaque jour on peut percevoir ces changements dans la construction de nouveaux équipements, de nouvelles infrastructures...

La ligne directrice de tous ces projets, de ces travaux grands ou petits, est toujours cette même volonté d'améliorer la qualité de la vie, la qualité de la ville qui a toujours inspiré les décisions de la municipalité. Joëlle GOULIART

**JARDINERIE
DE
LA CENSE-MANOIR**

UN BEAU JARDIN AU PRINTEMPS !..

PENSEZ-Y DÈS MAINTENANT

ARBRES - ARBUSTES - ROSIERS

FUMIER DE FERME 25 kg (pour 100 m²) 25 F

TERREAU 100 L. pour 35 F.

Rue A.-Dennetière - HALLUIN - Tél. 94.69.89

(ouvert même le dimanche)

Une ville plus belle à visage humain

Pierre MAUROY :

« Pendant une longue période, les Lillois ne se sont pas rendus compte qu'ils vivaient dans une belle ville. Depuis quelques années pourtant, ils sont surpris par les changements qui métamorphosent leur cadre de vie et commencent à prendre conscience de la beauté qui les entoure ».

« Lille compte dix siècles d'histoire, elle a connu l'atmosphère flamande des intérieurs lustrés, des ciels brouillés sur les canaux paisibles, les scènes festives du tir à l'arc, de l'arbalète, les moments de grande exaltation artistique de la Renaissance contenue dans l'Hospice Comtesse et le Palais Rihour. Lille a vécu aussi l'opulence flamboyante de l'époque classique dont témoignent la Bourse et les hôtels de la rue Royale... Lille retient l'architecture militaire très réussie de la Citadelle de Vauban et l'animation de ses rues et de la Grand'place représentée déjà par François Watteau ».

« Contrairement à ce qui s'est passé en Flandre Belge qui n'a pas eu à subir une industrialisation sauvage, tout a été remis en cause par la Révolution Industrielle qui a ébouillanté une population ouvrière jetée aux pieds des machines. Un manteau d'industrialisation a couvert la ville, submergée par le flux d'immigration. Entre 1851 et 1931, Lille accroissait sa démographie de 100 % - Les cheminées d'usines se sont élevées, les façades se sont noircies, l'écheveau des maisons ouvrières s'est constitué peu à peu, offrant le spectacle mélodramatique rendu célèbre par les écrits ».

« Le labeur de la cité s'incarnait parfaitement dans le quartier Saint-Sauveur où Alexandre Desrousseaux naquit, où en 1888 Degeyter chanta pour la première fois « l'Internationale ». Morne enfer décrit par Victor Hugo, St Sauveur est la meurtrissure que nous lègue le 19e siècle. Le passé glorieux et serein y est englouti ».

— Quelles mesures ont été prises en ce début du siècle pour sauver Lille du virus industriel du XIXe siècle ?

Pierre MAUROY :

« Les maires socialistes ont été accaparés par les problèmes sociaux. Ils ont affirmé leur volonté d'améliorer les conditions d'existence des ouvriers ». « Gustave Delory, qui a implanté l'actuel Hôtel de Ville, en 1929, avait vu dans son beffroi, beaucoup plus élancé que celui de la chambre de Commerce, le symbole d'un pouvoir ouvrier plus fort que le pouvoir national ». « Roger Salengro a donné plus d'ampleur au projet d'urbanisme en instaurant un système de

loyers modérés inégalé à l'époque : il fit construire un ensemble de 400 maisons dans le sud, il dota la ville de très grands équipements comme la Cité Hospitalière et la Foire Internationale ».

« Après Charles Saint-Venant et Denis Cordonnier, Augustin LAURENT devait fixer les orientations d'un nouvel urbanisme que je poursuis à travers toute la ville. Celle-ci a déjà profité de transformations accomplies sur le plan de l'assainissement, des logements, des écoles, des structures sportives et administratives... ».

— Quelles ont été les grandes réalisations de ce dernier mandat ?

Pierre MAUROY :

« Je dois dire tout d'abord qu'il fallait élargir le centre jusqu'alors très étroit. La rénovation de St Sauveur s'est faite dans ce sens. De plus, il s'agissait d'un quartier insalubre, nous avons décidé de l'abattre et d'en faire l'image du nouveau Lille ». « Avec la Trésorerie, le Forum complété par les locaux de la Direction de l'Équipement, l'annexe de la Préfecture, nous lui redonnons sa vitalité qui ne peut que s'épanouir par l'ouverture prochaine d'un Palais des Sports situé non loin du Pavillon St Sauveur et des logements sociaux de l'avenue Kennedy et de la rue Delory. Lille est l'une des rares métropoles où les logements sociaux soient centraux ».

— Le rajeunissement de la ville ne se fait-il pas au détriment de la population ?

Pierre MAUROY :

« Il n'a jamais été dans nos intentions de faire fuir les Lillois, bien au contraire, pour nous il est important que les habitants des quartiers restent sur place. Aussi procérons-nous à des opérations-tiroir consistant à construire avant de détruire ». « Cela ne veut pas dire que nous soyons pour la destruction systématique, nous décidons d'abattre quand le taux d'insalubrité dépasse 70 % ».

— Mais n'est-il pas temps de penser au cadre de vie des Lillois ?

Pierre MAUROY :

« Vous avez raison. Je m'applique, dans la ligne de mon prédécesseur à rendre ma ville plus agréable, plus belle encore à ceux qui la vivent chaque jour. Je ne vous ferai pas ici l'inventaire de toutes nos réalisations mais je peux mettre en évidence celles qui me paraissent être les plus significatives. Le critère esthétique s'allie bien souvent au critère utilitaire. Nous avons



sollicité le concours du peintre PIGNON, originaire de Marles-les-Mines, pour réaliser une fresque sur le thème de l'Enfance qui illuminera dans quelques semaines le fronton d'une école. Nous avons commandé au sculpteur Dodeigne une fontaine et une statue pour le jardin en cours d'aménagement sur la place de la République. L'art doit être intégré au quotidien ».

« L'ordonnancement des places est l'une de nos préoccupations immédiates. Jusqu'à présent, les statues de Jeanne d'Arc et de Pasteur étaient entourées de couronnes autour desquelles les voitures stationnaient; désormais, sur les côtés, le long des trottoirs, des contre-allées seront mises à la disposition des voitures de façon à ce que celles-ci n'encombrent plus la circulation routière qui sera d'ailleurs canalisée. Les piétons pourront donc suivre leur chemin en sécurité, sans être mêlés au vertige automobile, parmi les fleurs et les arbres qui décorent toutes les places. Rassurez-vous, Jeanne d'Arc sera replacée à l'angle de la rue Jeanne d'Arc et de la rue Gosselet et Pasteur sera seulement déplacé de 10 m. Les statues restent, l'environnement change. Quant à Napoléon, il quitte la Vieille Bourse, ce somptueux bahut à l'usage des marchands de par sa vocation originelle, pour se retrouver bientôt au Musée des Canoniers où il sera installé dans un décor digne de lui. D'autre part, la Bourse pourrait reprendre en partie son caractère initial, il est question d'y vendre le dimanche matin des timbres et des cartes postales ».

— Quelles sont, pour la Municipalité, les priorités en matière de sauvegarde ?

Pierre MAUROY :

« Lille a eu le souci de préserver ses beautés architecturales ; le secteur sauvegardé représente 1/3 de la superficie de la ville du XVIIIe siècle. Il faut donner de la valeur aux immeubles qui y sont contenus et des précautions sont prises contre les promoteurs abusifs ».

« La grande opération du secteur de restauration se concentre autour de l'Hospice Comtesse : l'îlot Comtesse se détache déjà nettement dans la rue de la Monnaie où plusieurs maisons ont été ravalées. L'Hospice Com-

tesse lui-même est en cours de restauration, mais il est important qu'il devienne un lieu d'animation. Il accueille déjà des associations organisatrices de concerts, de conférences... ».

« Le secteur sauvegardé n'est pas simplement un cliché touristique, les Lillois doivent y être complètement intégrés. D'ailleurs, le secteur de rénovation qui complète le secteur de restauration, développe les constructions nouvelles ».

— Vous parlez d'animation, celle-ci fait-elle aussi la beauté d'une ville ?

Pierre MAUROY :

« Une belle ville doit être animée. L'apparence seule n'est pas suffisante, bien qu'elle reflète la personnalité de la population. Les Lillois, comme les gens du Nord, ont le sens de la fête, c'est pour eux une façon supplémentaire de partager, de communier ».

« La fête a été longtemps la compensation d'une certaine pauvreté, aujourd'hui elle éclate encore dans certaines manifestations comme celle de l'Automne Régional qui a connu un grand succès : le tournoi reconstitué sur la Grand-place, le son et lumière de la rue de la Monnaie, retracant l'histoire de la Cité, attirèrent un très grand nombre de spectateurs ».

« Mais le spectacle n'est pas seulement dans la rue, il est au Théâtre, à l'Opéra, au Musée. Et notre objectif est d'associer les habitants de cette ville à un vaste projet culturel qui englobera les traditions festives, un festival pluridisciplinaire, une animation profonde des quartiers, des opérations de prestige ou d'avant-garde ».

« La Culture ne doit pas être enfermée dans un écrin, elle doit être le fait de chacun ».

— La Beauté d'une Ville ne s'apprécie-t-elle pas à son oxygénéation et à sa lumière ?

Pierre MAUROY :

« Nous avons toujours veillé à ces aires de loisirs et de détente que sont les jardins, les parcs. Il y a 15 % d'espaces verts dans la ville. Chacun connaît le jardin botanique avec sa serre tropicale, celui des Dondaines, le jardin du loisir du Sud et la Coulée verte vers la Croisette. Nous allons aménager, selon les places pré-

vues, le Bois de Boulogne et l'ensemble du site de la Citadelle qui doit être contournée par la Deûle. La Municipalité vient d'adopter un vaste plan vert qui prévoit tout cet aménagement ».

« Le mythe meurt d'une cité laborieuse et industrielle. En 4 ans, Lille va devenir Ville Lumière, elle sera éclairée dans le moindre recoin comme elle l'est sur la Place de la République. Il s'agit d'une grande première sur le plan technique mise au point par les services techniques de la Ville ».

« Les Lillois peuvent venir le samedi et le dimanche voir l'exposition de l'Hôtel de Ville, évoquant l'évolution de l'éclairage à travers le temps. Les ingénieurs y viennent de toutes les villes de France pour s'informer ».

« Ce nouveau procédé est le symbole du rayonnement de notre ville toujours fidèle à son passé et à ses traditions, mais plus que jamais tournée vers l'avenir ».

Propos recueillis par Ariane

le métro

Directrice de la rédaction, rédactrice en chef : M. BOUCHEZ.

Rédaction : Claude BOGAERT, Yves DEJAR, Pierre DEMARC, Pierre DHENIN, Pierre GILDAS, Denys HUGHENIN, Elsa LEKID, Pierre MAUROY, Daniel MAINAGE, Jean PATTOU, Pierre PROUVOST, Céline LEFAY.

Photos : Marc BEAUSSART

Abonnements : 11 numéros, 20F Le métro, 209, place Vanhœnacker, 59 Lille.

ADMINISTRATION

Publicité nationale : Régie Publique, 2, rue du Cygne - 75001 Paris - Tél. 233.08.09

Relations extérieures : Maurice CHANAL.

Gestion : Jean CAILLIAU, Raymond VAILLANT, Michel WIART.

S.A.R.L. Métropole-Lille, 209, place Vanhœnacker, 59 Lille.

Publicité générale : 209, place Vanhœnacker 59 Lille - Tél. 52.11.14

Imprimerie S.A. Presse Flamande 59190 Hazebrouck

Dépôt légal : 1er trimestre 1977

Pour toute insertion dans « Le Crieur »
adressez-vous à :

OFFICE
DU TOURISME
DE LILLE



PALAISS RHOUR
PLACE RHOUR
59000 LILLE
TEL (02) 54 2146

nord-madame

MAISON ST EXUPERY
71, Rue des Fossés

Mardi 22 février

14 h 30 - Initiation musicale sur Maurice Ravel « Fripone ».

Mardi 1er mars

14 h 30 - Exposé sur la photo par M. Delecroix.

mjc marx dormoy

Mardi 22 février - 21 h

Club Magic Lantern

« Le Grand Rouge »

les amis de l'art lyrique

Dimanche 27 février

10 h 45 - Réception à l'Hôtel de Ville

13 h 15 - Banquet au Palais Rameau

16 h 00 - Valses de Vienne au Sébastopol.



LE CRIEUR MUNICIPAL



théâtre

SEBASTOPOL

Samedi 19 février - 20 h
Dimanche 20 à 14 h 30 et 18 h 45

« LA CHASTE SUZANNE »
Musique de J. Gilbert

Samedi 26 février - 20 h
Dimanche 27 février - 16 h
Samedi 5 mars - 20 h
Dimanche 6 mars - 14 h 30 et 18 h 45

« VALSE DE VIENNE »
Musique de J. Strauss

THEATRE LA FONTAINE

SALLE INDUSTRIELLE
Rue de l'Hôpital Militaire

Vendredi 18 février - 15 h et 20 h 30

« LE PETIT PRINCE »
de St Exupéry

THEATRE DE LA SALAMANDRE

SALLE ROGER SALENGRO

du 1er au 5 mars - 20 h 30

Printemps du théâtre avec

« LE NUAGE AMOUREUX »
de Nazim Hikmet par le Théâtre de La Liberté.

CAFE - THEATRE PETROUCHKA

51, Rue Basse - Lille
Tél. 54-41-26

FEVRIER

CRISTAIN HISTOIRES POUR RIRE

Spectacle conçu et interprété par
PETROUCHKA

MARS

FLORENCES

LES VOIX DU VENT
UNE NEF CHANTAIT D'HERBE,
DE BRUME ET DE SABLE

Tous les jours - Dîner à partir de 20 h -
Relâche dimanche et lundi.



concerts

JEUNESSES MUSICALES DE FRANCE

Dimanche 27 février - 16 h - à l'Opéra

Carmina Burana, Batucada - Chorégraphies de M. Fontaine par la Cie des Ballets de la Jeunesse.

LES VENDREDIS A COMTESSE

18 février - 18 h 30 et 21 h

Cycle Brahms par le Pupitre 14

25 février - 21 h

Soirée folklorique avec Marie-Jeanette et Marieke en Bart.

4 mars - 18 h 30 et 21 h

Brahms - Chopin - Honegger - Liszt et Schumann.
par Alain RAES (piano)

MAISON ST-EXUPERY

7 Rue des Fossés

Vendredi 25 février - 20 h 30

Récital de violon par Paul-Antoine WANGERMEE

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE LILLE

Mardi 8 mars - 20 h 30 (Eglise St Etienne)

Trentenaire de l'Ensemble Vocal de Lille

GLORIA - Vivaldi
MUSIQUE FUNEBRE K 477 - Mozart
GLORIA - Poulenc

Direction : Jean-Claude CASADESUS
Solistes : Renée Auphan - Françoise Rogez
Ensemble vocaux de Lille et d'Amiens



conférences

MAISON ST-EXUPERY

7, Rue des Fossés

Mardi 22 février - 20 h 30

« Les ouvriers polonais en France avant la seconde guerre mondiale »
par M. E. GODLEWSKI

Samedi 26 février - 14 h 30

« Les origines de Lille »
Conférence de M. A. Derville (Comité flamand de France).

SOCIETE DE GEOGRAPHIE

116, Rue de l'Hôpital Militaire

Dimanche 20 février - 15 h 30

« Voyages aux portes de la Chine »
par l'Abbé Gabriel Bossu

Samedi 26 février - 17 h

« Au cœur de la France : Les Châteaux et Monuments de la route Jacques Cœur »
de M. Jean FERRAGUT

UNIVERSITE POPULAIRE

au Théâtre de l'Opéra

Dimanche 20 février - 10 h 30

« L'arthérosclérose, première cause de mortalité »
par le Professeur Jalliard.

Dimanche 27 février - 10 h 30

« La naissance de la République dans le Nord et le Pas-de-Calais (1876 - 77) »
par M. Pierre PIERRARD

C.E.R.C.L.E.

Halle aux sucres - Rue des Archives

Mercredi 2 mars - 20 h 30

« Le Tantrisme, doctrine de l'éternel féminin »
de M. J. L. BERNARD

AMIS DES MUSEES

Hospice Comtesse

Lundi 28 février - 18 h 30

« La Cathédrale Notre-Dame de la Treille ou le rêve néo-gothique »
de M. Alain PLATEAUX

CONFERENCE D'HISTOIRE DE L'ART

Musée des Beaux Arts

23 février - 20 h 30

« Peintres flamands contemporains de Rubens »
par M. FOUCART

les amis de l'art lyrique

Dimanche 27 février

10 h 45 - Réception à l'Hôtel de Ville

13 h 15 - Banquet au Palais Rameau

16 h 00 - Valses de Vienne au Sébastopol.

expositions

GALERIE LE COLOMBIER, 23 Rue de la Monnaie - R. Carrier jusqu'au 4 mars - Tous les jours de 9 h à 12 h - 14 h à 18 h 30 du mardi au samedi.

LA PETITE PIECE - 29 Rue de la Monnaie - Jusqu'au 27 février - Emmanuel Jeannet.

FONDATION ANNE ET ALBERT PROUVOST - SEPTENTRION - PIGNON - Tous les jours - lundi de 14 h à 19 h - Samedi et dimanche de 10 h 30 à 12 h et 14 h à 19 h - Jusqu'au 11 avril.

GALERIE SPILLIAERT - 5, Rue des Fossés - « Salon de l'Estampe » - Ardih, Buffet, Carzou, Dali, Picart le Doux, Picasso, Totfoli, Wasser...

GALERIE MISCHKIND - 7, Rue Jean Sans Peur - Villes, village et cabarets - Tableaux du 16ème et 17ème siècle - Ecoles françaises, hollandaise, italienne et flamande - Tous les jours de 10 h à 12 h - de 15 h à 19 h - Dimanche de 15 h à 18 h 30.

DELERIVE - 3, Rue Grande Chaussée - Février : peintre surréaliste CANAR.

GALERIE VASSE - 76, Rue Esquermoise - Février : Tableaux anciens du 17 - 18 - 19ème.

GALERIE STORME - 37, Avenue du Peuple Belge - Philippe MARISSAL - peintures, papier peint - Jusqu'au 26 février.

GOETHE-INSTITUT - Rue des Stations - Février - Exposition d'art - GUNTER GRASS - Eaux - Fortes - Colloque : l'œuvre graphique de G. Grass.

ciné-clubs

ARTS ET METIERS - 8, Bd Louis XIV

Jeudi 24 février - 19 h et 21 h

METROPOLIS

de F. Lang

Jeudi 3 mars

LE MAITRE ET LA MARGUERITE
de Petronic

FRANCE R.D.A.

Salle Richelieu - C.R.D.P.
3, Rue Jean Bart

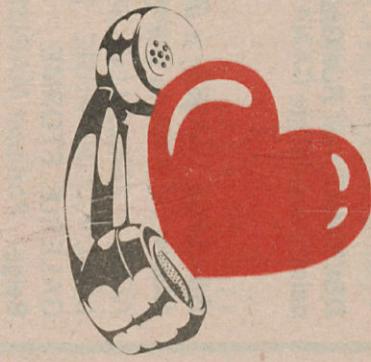
Mardi 22 février - 20 h

NU PARMI LES LOUPS

un homme dans la ville

8

Bernard MOLLET est médecin généraliste dans le quartier de Wazemmes depuis bientôt 20 ans. Il reste le médecin de famille au sens traditionnel du terme, puisqu'il fait encore des accouchements... Mais il est aussi Adjoint au Maire de Lille chargé des affaires du 3ème Age. Ce qui caractérise cet homme qui a pourtant une activité débordante, c'est le calme et la patience. Il donne toujours l'impression d'avoir du temps à consacrer à son interlocuteur, et cela lui confère une certaine sagesse que dément parfois la vivacité du regard,



Bernard Mollet, adjoint au maire, chargé des affaires du 3ème Age, visite l'hospice général avec Pierre Mauroy, député-maire de Lille.

"Allo..." Deltaphone Ville de Lille

Votre activité professionnelle a-t-elle influencé votre fonction municipale ?

« J'aime beaucoup mon quartier parce que j'ai à faire à une population qui reste très attachée au médecin de famille à qui elle fait totalement confiance, pour décider par exemple de l'opportunité de consulter un spécialiste, ou sur la nécessité d'entreprendre telle intervention chirurgicale ».

« J'aime vraiment mon métier parce qu'il me permet d'appréhender l'homme total avec ses problèmes physiques et organiques, mais aussi psychologiques. Aussi, la médecine que j'exerce est autant préventive que curative ».

« Par ailleurs, le généraliste est aujourd'hui très souvent en contact avec des personnes âgées dont l'état de santé remet en question les conditions matérielles dans lesquelles elles vivent (logement, alimentation, ressources) ».

« Mais ce colloque qui se poursuit entre le médecin et le malade pose presque toujours les problèmes du 3ème Age sous un angle individuel... C'est en partant de ces multiples cas individuels que je suis arrivé à poser pratiquement et non pas théoriquement les problèmes du 3ème Age sur un plan collectif, celui de la Ville toute entière ».

Et quel a été votre souci majeur dans l'exercice de votre fonction municipale ?

« J'avais pris conscience dans l'exercice de ma profession que la vieillesse, en provoquant une certaine perte d'autonomie physique et intellectuelle, aggravait la solitude. Aussi mon souci majeur a été et reste toujours de chercher à proposer aux personnes âgées au fur et à mesure de leur vieillissement la possibilité de trouver dans leur quartier un logement leur assurant un certain confort avec l'eau courante et le chauffage, et leur garantissant une certaine sécurité grâce aux interventions sociales et médicales. Nous nous étions fixés comme objectif, à la Municipalité, de construire dans chaque quartier des Résidences ou des Foyers d'logements pour Personnes âgées.

Cinq nouvelles résidences ont été construites depuis 1971, quatre sont en construction ; en ajoutant les six anciennes résidences, c'est un total de 1.100 logements qui sont ainsi mis à la disposition de nos aînés, leur permettant de garder dans leur cadre de vie habituel (mobilier et quartier), une certaine autonomie, tout en jouissant des services collectifs. La Résidence des Moulins demeure la réalisation exemplaire en ce domaine ».

Quelle est justement la réalisation dont vous êtes le plus content ?

« Ce dont je suis vraiment le plus content, c'est d'être parvenu à mettre sur pied l'Association Deltaphone Ville de Lille. Cette Association créée sous l'égide de la Municipalité, avec la participation des Caisses de Retraite et des Organismes d'Aide aux Personnes Agées, avec également l'assistance technique du Bureau d'Aide Sociale, de la Caisse Régionale de Sécurité Sociale, des Directions départementales de l'Action Sanitaire et Sociale, et des P.T.T., a pour but de mettre en place une installation téléphonique favorisant le maintien à domicile des personnes âgées. Nous avons en quelque sorte réalisé les objectifs du VIIe Plan, avant que ceux-ci soient énoncés ».

« Le téléphone constituera le moyen à partir duquel l'aide matérielle et morale sera apportée à la personne âgée, et peut-être le point de départ de l'hospitalisation à domicile ».

« Par la création de « Deltaphone Ville de Lille », le Maire de Lille, M. Pierre MAUROY, s'est engagé à mettre à la disposition de cette association le standard qui fonctionne jour et nuit et à faire

installer un appareillage spécial pour le relier aux personnes âgées abonnées. Une première tranche de vingt postes dont nous avons obtenu la concession des P.T.T. est installée actuellement. Trente autres devraient être mis en place avant l'été et ce n'est que le point de départ d'un projet beaucoup plus vaste. Cet équipement s'adresse en priorité aux personnes les plus âgées, les plus isolées, et les plus handicapées ».

Quels sont vos projets pour le prochain mandat ?

« Poursuivre et étendre la distribution de soins médicaux et para-médicaux à domicile - dont le téléphone - ne constitue qu'un moyen d'intervention parmi d'autres ».

« Nous voudrions aussi développer l'assistance dans le domaine administratif en facilitant par tous les moyens les démarches administratives auxquels sont astreints les retraités ; ceci serait peut-être à rechercher pour la réelle extension du rôle du C.I.P.A. (Centre d'Information pour les Personnes Agées) ».

« Enfin, assurer une meilleure coordination de l'action des clubs privés et publics comme nous avons commencé à le faire, et ceci dans la perspective de les associer à la lutte contre la solitude des semi-valides et des grabataires, en leur apportant le réconfort d'une présence et d'une visite régulière, pas seulement au moment des fêtes, mais toute l'année ».

Implanté depuis plus de cinquante ans dans la région

COIGNET-Lauréat du concours de logements individuels "Jeu de construction"

COIGNET-Lauréat de Villagexpo Nord

COIGNET-Lauréat du concours des modèles agréés Nord (collectifs)

COIGNET-Lauréat du concours C.E.S. C.E.T. béton industrialisé

COIGNET-Lauréat du concours des foyers de travailleurs immigrants

COIGNET-Agréé pour la construction d'unités de soins normalisées

COIGNET-Agréé pour la construction d'écoles primaires

Constructions d'usines
Procédés de constructions industrielles

258 rue des Bois Blancs - 59045 Lille cedex



Béton armé, Travaux publics
Bâtiment, Construction traditionnelle

Tél. 92.92.55 – Pierre Coisne, Directeur régional

Propos recueillis par
Monique BOUCHEZ

une ville humaine

9

Une ville plus humaine, c'est d'abord une ville où la solidarité existe. Cette solidarité, il n'appartient à aucune municipalité, à aucun homme politique de la décrète : elle existe, elle est le fruit des luttes, de l'entraide, d'une population de travailleurs et d'artisans, qui ont depuis longtemps compris la nécessité de se « serrer les coudes ».

Dans une société industrielle qui a créé les banlieues, les courées, les travailleurs se sont d'abord organisés pour survivre, pour s'entraider. Ils ont fait mieux. Ils ont envoyé leurs représentants à la mairie. Avec DELORY, CORDONNIER, SAENGRO... Lille a aussi toujours élu des socialistes dont elle a reconnu l'efficacité, l'humanité, la tolérance.

une mairie socialiste

Depuis près d'un siècle, les Lillois leur demandent ainsi de faciliter la vie des plus humbles dans une ville où l'industrialisation a signifié à la fois la puissance et la misère. La mairie est donc devenue un des moyens de la solidarité entre les Lillois.

Et aujourd'hui que vient le temps de reconquérir le bonheur de vivre, c'est encore avec des maires Socialistes, Augustin LAURENT, Pierre MAUROY, que les Lillois de toutes conditions travaillent à changer leur ville. Et à Lille même, ceux qu'on appelle les bourgeois veulent bien reconnaître la conscience, l'honnêteté et l'imagination des élus de la gauche.

Mais cette solidarité qui est historiquement le fruit de la misère, il appartient à la municipalité de lui donner les moyens de s'épanouir et de s'adapter à notre époque.

au service des plus âgés

Encourager la solidarité pour une municipalité, c'est bien sûr créer des équipements collectifs : du dispensaire aux espaces verts, de la piscine à la bibliothèque, qui permettent à chacun, même au plus modeste de bénéficier d'avantages réservés autrefois aux plus riches.

Solidarité d'abord à l'égard des plus âgés dont la municipalité se doit, au nom de toute la population, de faciliter la vie. Un bureau d'aide sociale dont le centre d'information aux personnes âgées (le C.I.P.A.) est un modèle du genre, 23 foyers et des restaurants, un service d'aide ménagère à domicile ont été créés. 15 résidences pour personnes âgées — (on en a construit 5, rien que dans les 5 dernières années !) — offrent plus de 1000 logements. Il y a aussi des animateurs pour le 3e âge, le théâtre gratuit et la carte de transport gratuit. Sans oublier la dernière innovation bientôt en service : le deltaphone, un central téléphonique qui permettra de rassurer, de secourir, de dépanner

La solidarité

Tous les Lillois le savent. Dans le Nord, Lille n'est pas une ville comme les autres. C'est la capitale. Et chacun sent bien que ce titre qui fait la fierté de Lille, qui est sa chance, lui crée des obligations, des responsabilités, mais aussi, c'est vrai des problèmes particuliers.

Car « la plus petite des grandes capitales régionales » a l'honneur et la charge, avec moins de 200.000 âmes, de symboliser le Nord, Pas-de-Calais et ses 4 millions d'habitants.

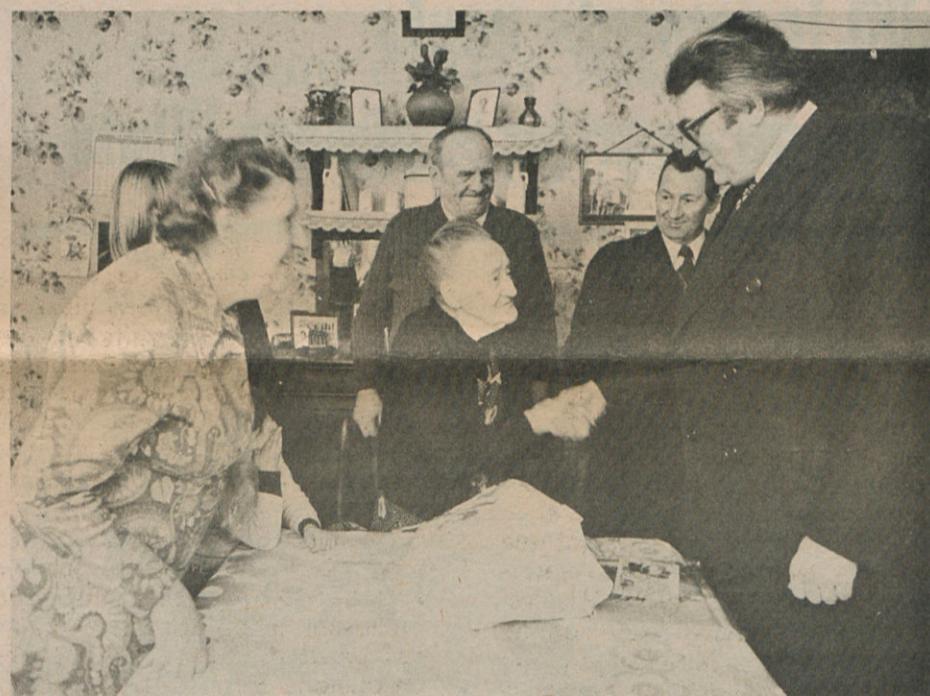
Tous les vrais Lillois partagent cette fierté. Surtout qu'ils sont peut-être les seuls Français à pouvoir habiter à la fois une capitale et un village : chaque quartier n'est-il pas ici une communauté, un territoire, une histoire ? Etre de Lille, c'est aussi être de Wazemmes, de Fives, de Moulins, du Vieux-Lille, du Sud !...

Il est rare en effet de trouver comme à Lille une capitale à taille humaine. La chance de Lille, c'est que ses habitants sont encore et seront de plus en plus responsables de leur cadre de vie. De nombreuses associations, des quartiers qui gardent leur personnalité, une politique municipale de concertation, des équipements collectifs nombreux, autant de conditions qui doivent favoriser la solidarité, la participation, la rencontre et aussi la gaieté et la fête.

ville humaine, c'est en définitive une cité dont les citoyens se sentent responsables. Concertation, animation, participation, tous ces mots ne signifient-ils pas simplement qu'aujourd'hui les habitants veulent connaître, proposer et contrôler les actions lancées par les élus.

Et dans une ville comme Lille, ils ont pour cela deux grands moyens. Dans les associations, d'abord, traditionnellement nombreuses et actives, (amicales, sportives, culturelles, sociales ou éducatives) que la municipalité encourage, consulte et subventionne souvent. Le Haut Comité à l'animation, les Offices municipaux de la jeunesse et des sports sont autant de moyens de concertation et de service ouverts aux associations.

une tradition lilloise



24 h sur 24 les personnes âgées de plus de 75 ans à domicile.

La ville le mettra gratuitement à la disposition de ses aînés alors que le Secrétaire d'Etat aux P et T exigeait des bénéficiaires une mise de fonds de 300 F. Quand on connaît, hélas, le montant des retraites, on peut se demander s'il souhaitait vraiment en installer.

les petits princes de la ville

Solidarité aussi envers les enfants et leurs parents. Pour donner à chaque enfant, à chaque famille des possibilités d'éducation et de loisirs, la ville a multiplié les services. Bientôt 7 crèches municipales fonctionneront dans différents quartiers. C'est la ville qui paie la différence entre le prix de revient réel de la journée (50 F) et la contribution demandée aux familles (de 14 à 28 F). Il y a aussi 13 centres de consultation gratuite de protection maternelle et infantile. Les 18 garderies, où les enfants peuvent être accueillis dès 6 h 30 et jusqu'à 19 h, dans les différents quartiers de Lille lui

coûtent chaque année plus de 350 millions de F. Mais pour 4 à 9,20 F par jour, un enfant a le petit déjeuner, le repas de midi et le goûter. A part Lille, ce service n'existe qu'à Paris et Lyon. Enfin, à la demande du Haut Comité à l'animation, d'autres haltes-garderie seront ouvertes en plus des 2 qui existent. 97 écoles dans lesquelles chaque jour 6.000 repas sont servis par 56 restaurants scolaires, accueillent plus de 20.000 enfants. 71 classes nouvelles ont été créées en 6 ans.

Pour les loisirs, 2 jardins d'aventure, aux Dondaines et à la Briqueterie, où, avec le concours d'animateurs, les enfants peuvent donner libre cours à leur créativité. Et n'oublions pas les centres de plein air et de vacances de la Caisse des Ecoles.

concertation et responsabilité

A Lille, on fait beaucoup pour les enfants, ces « Petits Princes » qui sont de futurs citoyens. Car une

Mais pour un vrai Lillois, le cadre de sa vie, n'est-ce pas son quartier ? Cette vie de quartier est la base d'une ville humaine. La municipalité l'a bien compris, qui a entrepris d'installer dans chaque quartier une mairie annexe pour rapprocher des habitants l'administration à leur service. Elle aide aussi les 10 comités de quartier où se rencontrent les associations et les personnes qui souhaitent animer « leur village ». Et, grâce au GEDAL, il y a maintenant 11 animateurs permanents au service de ces quartiers.

les quartiers et la fête

Une ville humaine, n'est-ce pas enfin tout simplement une ville où l'on peut encore se rencontrer ? C'est pourquoi on multiplie encore les rues piétonnes. C'est pourquoi on vient d'ouvrir un nouveau marché hebdomadaire à St-Sauveur. Les rues de Lille bénéficient d'une animation commerciale sans équivalent, grâce au dynamisme des commerçants dont la municipalité souhaite faire des partenaires permanents. Sur la Grand'Place, la Vieille Bourse sera bientôt un marché des collectionneurs de timbres, de monnaies, de cartes postales. Et dans les quartiers, les mairies annexes seront dotées de salle de réunion pour les associations et les habitants.

N'est-ce pas finalement dans chaque quartier que doit naître ou renaître la gaieté et la fête, inscrites au cœur des Nordistes et si menacées par nos nouvelles façons de vivre ? Après l'automne régional, fête de tous les Lillois, à l'image de la braderie, de la foire, du champ de Mars, avec le festival de Lille, pourquoi ne pas rêver, qu'à l'exemple du carnaval de Wazemmes relevé de ses cendres, fleurisse dans chaque quartier la fête, cette tradition séculaire de notre capitale ?

Céline LEFAY

la vie des quartiers

10

Né en 1104 de l'implantation d'un prieuré, Fives a gardé, malgré son rattachement à la capitale des Flandres en 1858, un esprit indépendant affirmé par des coupures aussi irrémédiables qu'une voie ferrée et une autoroute. Le « Fivois » vient toujours « à Lille » et se sent plus proche de Mons et d'Hellemmes que de la « ville ».

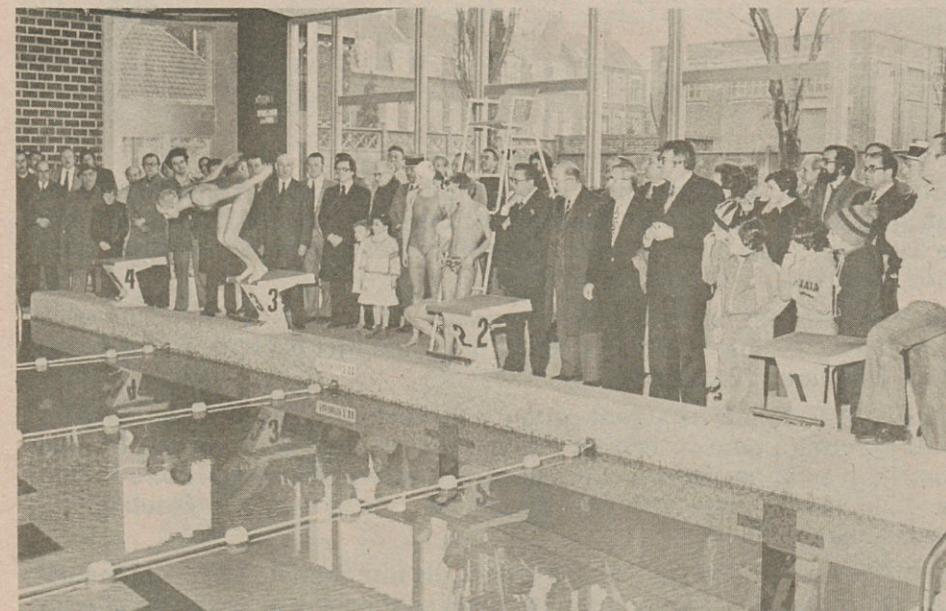
Pourtant, plus de quarante mille habitants (un cinquième de la population lilloise) ne forment certainement pas un quartier négligeable. Si les PTT elles-mêmes ont souvent gardé l'habitude de maintenir l'appellation « Fives-Lille », si on retrouve celle-ci même sur les stations SNCF et les lieux dits les plus divers, cette ville dans la ville s'incorpore pourtant de plus en plus à la capitale des Flandres, lui apportant comme tous les quartiers populaires sa chaleur humaine et, de plus, une force économique toujours agissante.

Le XIX^e siècle a fait, ici aussi, des ravages. Construit autour des usines Fives s'est faite des morceaux les plus divers, des types de construction les plus baroques. L'âge n'a pas fait de cadeaux à l'architecture. Si la population compte déjà près d'un quart de personnes de plus de soixante cinq ans, les bâties, elles aussi, attestent le poids des ans. Il fallait rénover, réhabiliter. Personne ne pourrait le contester. Parmi les quatre vingt courées du quartier un large pourcentage ne peut plus offrir des conditions de vie acceptables.

A LA RECHERCHE DU JUSTE EQUILIBRE

Réhabiliter Fives n'est pourtant pas tâche aisée. La carence en matière de politique nationale du logement social ne facilite pas les choses mais, en plus ce quartier est complexe, plus délicat qu'il ne paraît. La présence d'usines dynamiques est indispensable. Malgré toutes les difficultés économiques, tous les conflits sociaux il reste encore d'importantes usines dans ce quartier. Leur maintien sur place est vital pour l'essor économique de la ville sans doute, mais plus encore pour la composition même de la population. On voit trop les troubles qu'ont occasionnés à Wazemmes et à Moulins les départs de l'industrie.

A Fives aussi, les urbanistes ont longuement mûri les projets, devant tenir compte d'impératifs communautaires difficiles : le métro, la voie de liaison vers Roubaix-Tourcoing. Si cette seconde semble aujourd'hui un peu perdue au fond de quelque tiroir, le métro est toujours d'actualité,



FIVES année 1980

600 logements neufs dans un quartier vraiment lillois



mais son passage pose nettement moins de problèmes. D'ailleurs, pour y faire face, Pierre Mauroy s'est engagé à constituer un groupe d'étude et d'observations avec les commerçants de la rue Pierre Legrand.

Dans le grand Fives, chaque « sous quartier » (Petit Maroc, Mont de Terre, Fives-Elocques, etc...) a son style propre, ses préoccupations auxquelles toute réhabilitation se doit de répondre.

Ne serait-ce que la présence des

débits de boisson, leur répartition génératrice d'animation avec les commerces et les associations, tout élément de vie sociale ne peut se bouleverser à coup de blocs en béton. Les élus lillois en ont pris conscience au fil des expériences avec une acuité rare. Aujourd'hui, les bâtisseurs ont du se ranger à leurs visées. Fives ne sera jamais le théâtre du grand bouleversement à coup de bulldozers. Cela ne veut pas dire que le quartier restera « en l'état ». Au contraire : souplesse, adaptations, réflexion

n'ont jamais été synonymes d'immobilisme.

UN VASTE PROGRAMME DE LOGEMENT

L'emprise du métro, le projet de voie vers Roubaix-Tourcoing ont déjà motivé la mise en chantier de nouvelles résidences. Un souci constant : maintenir toujours un taux plus élevé de logements en construction que de maisons touchées par un taux d'insalubrité excessif ou par un projet d'intérêt général. D'ici quelques semaines déjà, on devrait assister à la pose de plusieurs « premières pierres ».

Sur les terrains de l'ancienne usine Descamps, à la fois sur les rues Pierre Legrand et Castel, l'office d'HLM entreprend la construction de 112 logements réservés en priorité aux Fivois. Ces logements devraient être disponibles pour la fin 1977, au plus tard à la mi-1978.

Mais le projet le plus ambitieux concerne plus directement le secteur du « jardin de Fives » (square Lardemer). Dans un prochain Conseil de Communauté Urbaine, une délibération particulièrement importante devrait être adoptée. Basée sur un dossier établi par la société d'aménagement et d'équipement du Nord en liaison avec les élus, ce dossier a reçu l'approbation des Ministères concernés. On parle même d'une aide financière dépassant les quarante millions pris sur des crédits affectés... aux voies routières. On sait que les élus avaient toujours refusé tout projet de nouvelle voie dans Fives s'il ne s'accompagnait pas d'un ensemble de constructions sociales.

Cette somme importante, complétée par plus de dix millions restant à la charge des collectivités locales (acquisitions foncières supplémentaires) permet la création d'une Zone d'Aménagement Concerté dite « Z.A.C. du jardin de Fives ». Elle devrait être d'une superficie d'un peu plus de quatre hectares et demi. Moyennant un nouvel effort communautaire de plus de quatre millions, on pourrait y construire plus de six cents logements dès le VII^e plan comprenant tous les équipements publics nécessaires.

Opération d'envergure touchant un secteur condamné plus par l'âge et la dimension des espaces facilement libérables que par les projets routiers, cette « Z.A.C. » est un atout vital pour le nouveau Five qui se dessine. Dans le reste de la Z.A.C. les urbanistes sont bien décidés à procéder avec minutie : opérations limitées de résorption de l'habitat insalubre et avant tout : priorité à la réhabilitation de l'habitat ancien.

BURIE MENUISIER

16, rue du Magasin — LILLE — Tél. 55.22.39

BUREAUX — COLLECTIVITES
HOSPITALIER

(Aéroport - Gare routière - Sécurité Sociale -
Lloyds Continental Roubaix - C. G. I. -
M.A.C.I.F.-Compagnie Générale de Chauffe -
Maternité C.H.R.)

Un problème d'imprimerie

— Travaux commerciaux
et particuliers
— Dépliants, circulaires,
catalogues, affiches

OSAP

209, rue d'Arras
LILLE — Tél. 53.02.10

AMINCISSEMENT LOCALISÉ

BERNARD GABRIEL

113, rue Royale, LILLE — Tél. 55.36.82

CULTURE PHYSIQUE de 8 h 30 à 20 h 30

LE PLUS BEAU CHOIX
DANS LA MEILLEURE QUALITE

Poissonnerie DELARUE

● A LILLE : Halles de Wazemmes, matin, tél. 57.66.88
● A LA MADELEINE : 147, rue de Marquette, tél. 55.32.75
108, avenue Saint-Maur, tél. 55.51.63

LOGER, EQUIPER AUSSI

Amener une population neuve, permettre aux Fivois de mieux se loger, cela ne suffit pas encore pour une meilleure « qualité de la ville ». Celle-ci passe aussi par des équipements judicieux.

Liée au projet routier, la dalle reliant la place Madeleine Caulier au reste du quartier et de Lille, tient toujours une place de choix dans les dossiers à long terme. On envisage aussi un passage sous la voie de chemin de fer reliant directement la place à la voie « sous dalle » tout cela redonnant une vie commerciale active à la place, bientôt aidée déjà par une station de métro.

Mais, dans l'immédiat, Fives s'équipe. Si on parle plus ou moins de déplacer l'actuelle mairie annexe jugée un peu trop « en retrait » dans son coquet jardin de la rue Pierre Legrand, on pense dès aujourd'hui, à refaire entièrement les espaces verts. A ce titre le « square des mères » de la rue de Lannoy devrait être un modèle du genre dès que reviendront les beaux jours.

Les sportifs ne sont pas oubliés. Après la piscine de la rue du Long Pot qui fut vraiment « le succès de l'été », une nouvelle salle de sports sort de terre rue Francisco Ferrer, à côté du Collège d'enseignement technique.

Construction industrialisée, elle comportera essentiellement une salle de quarante mètres sur vingt d'une hauteur sous plafond maximale de neuf mètres. Les écoles et les associations du quartier en assureront rapidement et en alternance... le plein emploi.

Ces équipements neufs vont donc venir grossir un patrimoine déjà important, riche de traditions, d'une mentalité aussi de quartier. Fivois, ces habitants d'une ville dans la ville ne devraient plus se sentir « exclus », quelles que soient les barrières physiques qui les séparent de la grande ville. Demain, ce sont justement les « gens de la ville » qui iront à Fives et plus seulement pour y faire de « bonnes affaires » comme aiment à le souligner les défenseurs de l'Union des fameux « Trois Canards... ».

Demain, Fives sera aussi synonyme de logements neufs, aérés, d'équipements diversifiés et enfin des « Dondaines », nouveau poumon vert de Lille, riche d'expériences régionales inédites (rocher d'escalade, ferme pédagogique, amphithéâtre, etc...) Fives fera plus que jamais partie d'un patrimoine lillois précieux. Riche en hommes, riche en idées. A tout cela il ne manquera plus que... la participation de tous à chaque instant. Dans cette ville importante, difficilement cernable, sans place centrale, l'animation globale n'a pas encore porté ses fruits. Une mairie annexe plus centrale, une assemblée de quartier effective, une utilisation plus ouverte des importants équipements du quartier — (la Maison des Jeunes de la rue Massenet et le Centre Social de la rue du Long Pot ont déjà amplement travaillé en ce sens) — permettront très certainement aux Fivois de mieux vivre « entre eux » et surtout... avec toute la ville.

Pierre DHENIN

BIENTOT 7 SUPERMARCHES COOP A LILLE !



- Faubourg d'Arras-Résidence Sud
- C.C. "La Croisette" rue André Gide
- Place Madeleine Caulier
- 48, Boulevard de Metz Square Samain
- 144, rue des Postes
- 57/59 rue de Douai
- 281, rue du Faubourg des Postes

OUVERTURE
JEUDI 3 FÉVRIER

OUVERTURE
VENDREDI 25 MARS

Supermarché Coop, votre intérêt tout simplement



SERGEC

BUREAU D'ETUDES TECHNIQUES, OUVRAGES D'ART ET BATIMENT
TOUS CORPS D'ETAT

SERGEC Société d'études et de recherches de génie civil
54, rue du Colisée 75008 Paris - Tél. 225 8355

MATÉRIEL ÉLECTROMÉCANIQUE « FANAL »
TUBES FLUORESCENTS « CADILLAC »
SIGNALISATION LUMINEUSE « SOLIPLAST »

Agent dépositaire exclusif:

Ets J. LEPERS-MEURISSE
57, rue du Progrès, 59390 LYS-LEZ-LANNOY
B.P. 4 - Tél. 75.27.12
Communauté urbaine de Lille

Plein Centre, rue Gambetta
angle de la rue Mourant



OPTIQUE GAMBETTA Tél. 57.15.40
249-251, rue L.-Gambetta - LILLE



A. VASSEUR
OPTICIENS
ATOL : parce que 2 verres et une monture
ne font pas forcément une bonne lunette !

MÉTRO - FÉV. 1977

la liste du nouveau contrat lillois

Alors que Lille découvrait avec stupeur qu'un ministre, prétenant à l'Hôtel de Ville, confiait le soin de propager ses idées à des lutteurs de foire et des truands lillois, neuf femmes et trente trois hommes d'horizons politiques et sociaux très différents se présentaient unis et décidés autour de Pierre Mauroy pour défendre un nouveau contrat lillois. C'était samedi 12 février. Les premiers réglaient leurs comptes, l'arme à la main en véritables mercenaires. Les seconds illustraient une certaine idée de la démocratie locale qui encourage le droit à la différence pour un authentique brassage des idées sur un programme précis, construit efficace.

S'il est nécessaire de « frotter son esprit à celui des autres » pour approcher de la vérité et de l'équité, seul le scrutin à la proportionnelle est le garant d'une démocratie efficace. La loi, qualifiée de « scélérate » samedi encore par Pierre Mauroy, a institué à l'inverse les listes bloquées dans les villes d'importance. Alors, face à l'aberration, les hommes de gauche ont voulu rassembler des hommes différents dans leurs options, dans leurs interprétations, même si tous se rejoignent dans un courant de pensées sociales de progrès. Aucune ségrégation. Aucune exclusive. Parti socialiste, parti communiste et radicaux de gauche appliquent l'union de la gauche telle qu'elle a été conçue au plan national et en fonction d'une représentativité locale. Mais la porte est restée largement ouverte à tous les Lilloises et Lillois qui, approuvant la gestion de la précédente équipée municipale, étaient désireux d'apporter leur expérience. « Personnalités », ils sont sept pour cette quatrième

et importante composante de l'équipe réunie autour de Pierre Mauroy œuvrant déjà à la finition d'un programme précis, constructif.

Quel dommage que la proportionnelle ne puisse s'appliquer lors des prochaines municipales. M. Segard siégerait sans doute au conseil lillois dans l'opposition. Pierre Mauroy souhaiterait l'y rencon-

trer. Le secrétaire d'état n'aurait alors plus la même facilité de dénigrement et de calomnie. Face aux dossiers réels que pourrait-il faire? Sans doute rien de moins que ses amis politiques qui siègent à la Communauté Urbaine : voter à l'unanimité quasi-systématique tous les dossiers importants (métro, Nouveau Siècle et bien d'autres...).

un juste équilibre entre la délégation et la participation

Samedi, entouré de MM. Marceau Frison, Alain Bocquet, Claude Catesson, Guy Debeyre, et Me Gustave Rombaut, Pierre Mauroy a esquissé les grandes lignes du contrat lillois qui sera proposé aux électeurs. Il visera essentiellement à trouver le juste équilibre entre une démocratie de délégation, pierre angulaire de toute vie communale et une démocratie de participation qui donne à chaque citoyen la possibilité d'intervenir dans l'évolution de sa cité en dehors de l'acte décisif que constitue l'élection de ses représentants.

Délégués par le suffrage universel, Pierre Mauroy et ses co-listiers traduiront une volonté d'expansion avec une politique économique et sociale ferme. Cette dernière ne peut qu'être l'affirmation d'une responsabilité communale passant par la réforme de la fiscalité locale. Il faudra bien mettre fin à une politique hypocrite de transferts appliquée par le Gouvernement. C'est une nouvelle répartition des ressources qui s'impose.

Soucieux d'offrir à chacun la possibilité de participer à tout

moment à la vie communale, Pierre Mauroy et ses partenaires auront aussi à cœur de traduire dans l'action journalière les derniers fruits de la pédagogie visant à une nouvelle citoyenneté. La politique des quartiers est une démarche importante qui va dans ce sens.

Ville plus humaine, ville plus belle, ville plus verte, ville plus grande enfin, Lille, sous le nouveau contrat lillois proposé par la liste d'action démocratique et sociale conduite par Pierre Mauroy, continuera sa marche vers une capitale régionale à rayonnement européen mais où chaque citoyen se sentira responsable, membre actif d'une communauté.

MM. Alain Bocquet, pour le parti communiste, Claude Catesson pour les radicaux de gauche, le recteur Guy Debeyre et Me Gustave Rombaut confirmèrent leur adhésion à cette conception de la vie lilloise. M. Alain Bocquet insista sur l'élán à donner à une démocratie de quartier, alors que le recteur Guy Debeyre souhaita représenter au sein de la liste (avec les autres personnalités sans appartenance de

parti) toute les personnes qui n'acceptent pas l'exclusivité. M. Gustave Rombaut opina, soulignant l'importance d'une large représentation d'un éventail d'hommes de progrès. Chacun participera au nouveau contrat lillois dans le respect de ses options et conceptions personnelles. Enfin M. Claude Catesson vit en la présence de son groupe dans la liste d'union une composante libérale, humaniste et réaliste.

Pierre Mauroy lance avant tout une campagne de propositions. Il lui faudra sans doute répondre aux attaques fâcheuses de son challenger qui préfère l'insinuation et l'insulte au programme cohérent et constructif. Aux Lillois de ne pas se laisser abuser, entre un homme contre tout mais sans projet réaliste et précis et une équipe d'expériences qui pratique déjà en son sein un dialogue large, une confrontation d'idées visant un seul et même but : accroître le rayonnement de Lille, pour une meilleure qualité de la ville.

Avec cette vision globale, que la publication prochaine d'un programme détaillé viendra éclairer, nous sommes bien loin des honteux fâcheux diffusés par un challenger indécent et incohérent. Pierre Mauroy n'a pu qu'exprimer son regret de trouver face à lui une coalition de droite qui se complait dans la caricature et la ségrégation, ne reculant devant aucune pratique pour semer la confusion : « M. Ségard obtient de curieuses dérogations pour diffuser sa propagande. Il mène ainsi une campagne morbide et mortuaire. Lille est pourtant une belle ville. Je mène, moi, la campagne des amoureux de Lille, de tous ceux qui œuvrent et la voient se transformer depuis vingt ans ».

Pierre DHÉNIN

Pierre MAUROY
Député-Maire sortant, Président du Conseil Régional

Marceau FRISON
1er adjoint, ancien professeur de Lettres (P.S.)

Alain BOCQUET
Employé de services sociaux de l'enfance inadaptée (P.C.)

Claude CATESSON
Conseiller Municipal, Directeur commercial (M.R.G.)

Guy DEBEYRE
Ancien recteur de l'Académie de Lille, Conseiller d'Etat (Personnalité).

Gustave ROMBAUT
Adjoint, Avocat (Personnalité).

Hector VIRON
Sénateur (P.C.)

Jean-Marie BRIFFAUT
Adjoint, instituteur honoraire (P.S.)

Bernard MOLLET
Adjoint, médecin (M.R.G.)

Gérard THIEFFRY
Adjoint, Conseiller Général, Directeur commercial (P.S.)

Monique BOUCHEZ
Adjoint, journaliste (P.S.)

Etienne CAMELOT
Conseiller sortant, assureur (Personnalité)

Pierre DASSONVILLE
Adjoint, Directeur départemental adjoint des P & T (P.S.)

André COLIN
Professeur (P.C.)

Claude BESNIER
Conseiller Municipal, chef de bureau à la C.U.D.L. (P.S.)

Samy BOCHNER
Conseiller Municipal, avocat (P.S.)

Henriette DEFRENCE
Ancien Conseiller Municipal, Directrice d'école (P.C.)

René BOUTILLEUX
Conseiller Municipal, Brigadier de la S.N.C.F. (P.S.)

Jacques IBLED
Conseiller Municipal, Ingénieur des Arts et Métiers (Personnalité)

Roger ETCHEBARNE
Contrôleur des P & T (P.C.)

Christian BURIE
Conseiller Municipal, Artisan (P.S.)

Lucien DURIER
Conseiller Municipal, Médecin (M.R.G.)

Christiane MOREL
Infirmière (P.C.)

Denise CACHEUX
Conseiller Municipal, Professeur (P.S.)

Jean CAILLIAU
Conseiller Municipal, expert-comptable (P.S.)

Albert MATRAU
Conseiller Municipal, Médecin (Personnalité).

Marcel OLIVIER
Ouvrier du bâtiment (P.C.)

Daniel CHOQUEL
Conseiller Municipal, Médecin (P.S.)

Renée DEBAENE
Conseiller Municipal, Employée des P. & T. (P.S.)

Claude SYLARD
Employé (P.C.)

Rosette DE MEY
Conseiller Municipal, Institutrice (P.S.)

Jacqueline BUFFIN
Conférencière des Amis des Musées (Personnalité)

Jean WAVRANT
Conseiller Municipal, Ouvrier Peintre (P.S.)

Didier THIBAUT
Employé (P.C.)

Pierre BERTRANT
Cadre Commercial (P.S.)

Bertrand MARCAIS
Directeur Financier (M.R.G.)

Marcel BODARD
Professeur de Biologie à l'Université de Lille (P.S.)

Adolphe DELCOURT
Président de la Caisse Interprofessionnelle de retraite artisanale (P.S.)

Laurence CARBONNEAUX
Employée (P.C.)

Jeannine ESCANDE
Institutrice (P.S.)

Raymond COUCKE
Commerçant (Personnalité)

Guy MERRHEIM
Conseiller Général (P.S.)

Raymond VAILLANT
Professeur (P.S.)